

Vice-Amiral Muselier.

Editions du Chêne - 16 Place Vendôme-Paris 1946,
in 8,400 p. - pp.243-244:

Afin de pouvoir libérer le plus possible de fusiliers-marins des services à terre pour les faire embarquer, et par conséquent pouvoir faire armer et envoyer au combat le nombre maximum d'unités, j'avais accepté, en principe, l'offre faite par le Comité basque de former un bataillon de fusiliers-marins de langue espagnole, recruté principalement parmi les Basques qui avaient pu s'échapper d'Espagne au moment de la victoire de Franco. Cela s'était passé pendant l'absence du Général, en 1941, et, à son retour, malgré l'opposition de Cassin qui craignait que le Foreign Office ne s'opposât à ce recrutement, j'avais obtenu l'assentiment du Général. Mon chef d'Etat-major, le commandant Moret, qui avait été pendant trois ans attaché naval en Espagne, avait conservé des relations personnelles parmi les réfugiés espagnols de Londres. Nous espérions, d'après les promesses qui nous avaient été faites, arriver à recruter des effectifs considérables, qui nous auraient été de la plus grande utilité pour les opérations africaines, et surtout en cas de difficultés avec les colonies espagnoles. C'est dans ces conditions qu'un règlement fut établi le 11 Septembre 1941 et signé en mon nom et par ordre par le Commandant Moret.

Mais bientôt, le recrutement se heurta aux difficultés soulevés par l'Etat-major du Général de Gaulle. Certains des membres influents du mouvement craignaient de voir dans ces troupes de langue espagnole une réunion d'éléments subversifs. Tout fut donc mis en oeuvre pour retarder le recrutement et le rendre même impossible en Amérique où se trouvaient les plus nombreux et les plus ardents éléments basques.

Au début de 1942, la première compagnie ne comprenait qu'une centaine d'hommes, et elle fut dissoute par son successeur. Je crois que ces mesures ont eu un effet fâcheux sur la propagande de la France libre en Amérique du Sud.